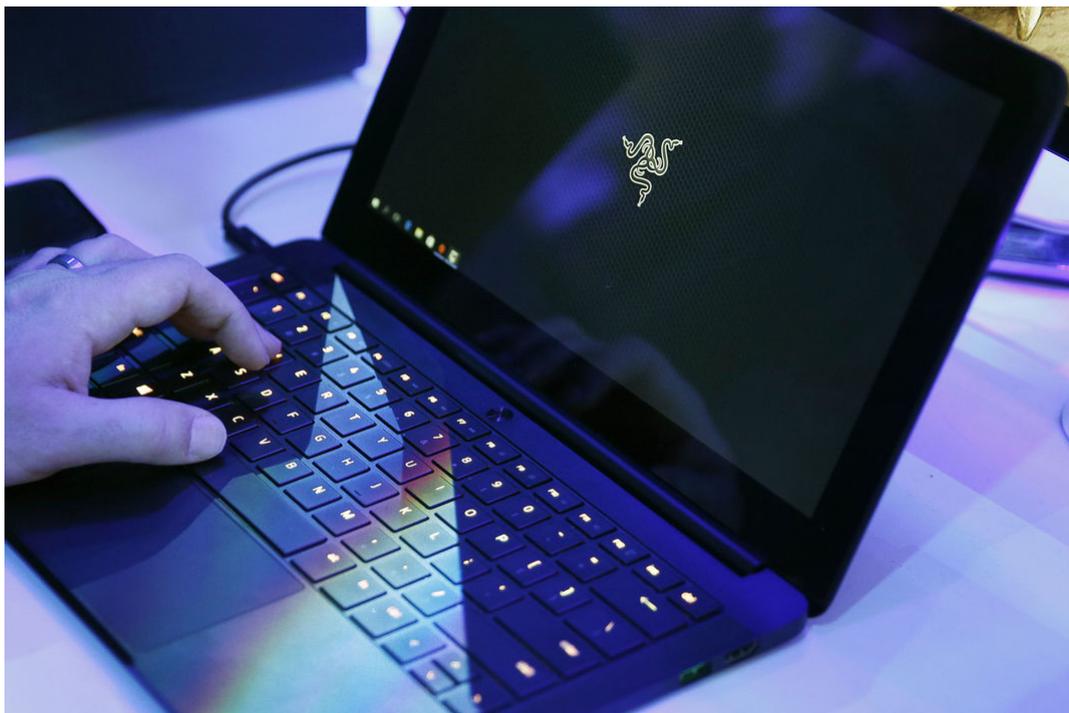


Quand le numérique permet de rapprocher les générations

Le Monde | 10.02.2016 à 17h14 • Mis à jour le 10.02.2016 à 17h15 | Par Gaëlle Picut



Et si la maîtrise des **réseaux sociaux** était une occasion de partage et de transmission plutôt qu'élément de fracture entre les générations ? S'inspirant de ce qu'ont déjà mis en place quelques grandes **entreprises**, l'antenne parisienne du réseau féminin PWN (Professional Women's Network) a lancé, le 2 février, son premier « *reverse mentoring digital* », autrement dit « mentorat inversé numérique », ou transmission des compétences numériques des juniors aux seniors.

Concrètement, la première mission de mentorat sera menée par dix jeunes femmes qui vont **accompagner** dix quinquagénaires pour leur **apprendre** à **maîtriser** les outils et les usages de l'univers 2.0.

Lire aussi **Les réseaux féminins ont-ils encore un rôle à jouer dans le monde du travail**
[? \(/emploi/article/2016/02/08/les-reseaux-feminins-ont-ils-encore-un-role-a-jouer_4861256_1698637.html\)](#)

PWN pratique depuis quinze ans le mentorat « *classique* ». Cela a permis à 300 jeunes femmes cadres et entrepreneures de **recevoir** l'aide et les conseils de leurs aînées pour **avancer** dans leur **développement** professionnel. En 2014, PWN s'est rapproché du Club XXIe siècle pour **élargir** son programme de mentorat en faveur des jeunes femmes issues de la diversité. « *Cette année, nous voulions tester une autre forme de solidarité intergénérationnelle en proposant du mentorat inversé ou reverse mentoring dans le domaine du digital* », explique Sylvie Houlière Mayca, vice-présidente des équipes de Mentoring à PWN Paris.

Le principe : **mettre** en relation des jeunes femmes de 25 à 35 ans à l'aise avec les outils numériques et le langage du digital avec des femmes d'une cinquantaine d'années ayant envie de **partir** à la découverte des codes de l'univers 2.0.

Dans cette phase pilote, l'accent sera porté sur **Facebook**, **Twitter** et LinkedIn. « *Les femmes mentorées sont en majorité en transition professionnelle, soit en quête d'une meilleure visibilité au sein de leur entreprise, soit engagées dans un projet entrepreneurial* », détaille Sylvie Houlière Mayca.

Des objectifs précis

Afin de **cadrer** le programme, chacune de ces femmes a défini un ou deux objectifs précis. Par exemple : comment **créer** et **animer** une page Facebook professionnelle ? Comment **rédiger** une biographie efficace sur LinkedIn ? Chaque binôme se verra trois fois deux heures en tête à tête et un atelier collectif viendra **clôre** le programme en avril. Un bilan sera ensuite dressé avant de **faire** monter en puissance le dispositif. « *Ce reverse mentoring vise à leur donner des clés pour devenir des connected women* ».

PWN s'est inspiré des retours d'expériences de différentes grandes entreprises qui ont mis en place des programmes de reverse mentoring digital, à l'instar de Danone depuis 2011, d'Orange depuis 2013, d'Axa ou d'Engie depuis 2014 ou encore de SNCF Réseau depuis 2015.

Perrine Bonin Lassalle, responsable Digital Transformation & Change Management chez Axa France, présente lors du coup d'envoi du programme de PWN, a ainsi indiqué que 1 000 cadres dirigeants ou expérimentés volontaires avaient été ainsi formés aux réseaux sociaux et aux applications, et a témoigné du bilan positif du dispositif.

L'intérêt de ce « *reverse mentoring* », qui prend la forme d'échanges informels et non hiérarchiques, est double : pour les seniors, **acquérir** une plus grande agilité vis-à-vis du monde digital, utile à la fois dans leur sphère professionnelle et personnelle, et mieux **appréhender** la transformation numérique des entreprises et pour les juniors, **développer** leur réseau, **démontrer** leur expertise et leur passion pour le numérique.

« *Le digital est un très bon outil pour créer des liens intergénérationnels, et favoriser les échanges et le dialogue entre des femmes de culture et d'âge différents. On est dans le partage* », conclut Sylvie Houlière Mayca. Mais les mentors aussi doivent **être** accompagnés, car il ne suffit pas d'être geek pour être bon pédagogue !